

SÉJOUR À PARIS

GUIDE DU VISITEUR



Odilon Redon, *Le Char d'Apollon*, 1910,
Pastels et détrempe sur toile, Musée d'Orsay

Les 24 & 25 mars 2023



Brasserie Le Bourbon

MENU DU JOUR :



Terrine de saumon et de légumes, crème à la ciboulette



Suprême de poulet fermier sauce à l'estragon, purée Maison



Pana cota à la vanille, framboises et coulis de fruits rouges

24/03
-
13h00

Le jour du kiwi

24/03
-
20h45

THÉÂTRE EDOUARD VII

Père et fils sur scène et à la ville, retrouvez pour la première fois ensemble au théâtre, **Gérard Jugnot** et **Arthur Jugnot** accompagnés de Florence Pernel dans une comédie inédite de Laetitia Colombani



Barnabé Leroux est un **comptable** maniaque, obsessionnel et surtout très procédurier. Depuis la mort de sa femme, il mène une vie de solitaire et ne voit que très rarement **Benoit** son fils unique. Son seul vrai contact avec le monde extérieur se limite à sa visite hebdomadaire chez sa **psychanalyste**.

Sa vie est réglée, millimétrée même, rien n'est laissé au hasard, jusqu'au jour où il découvre qu'il manque un **yaourt** dans son frigo... Barnabé en est sûr le yaourt était encore là la veille !

Et si un simple yaourt pouvait changer le cours d'une vie ?

Durée du
spectacle : 1h30



Notre-Dame de Paris

" Aujourd'hui c'est dans toutes les langues qu'on la pleure. "

- Paris Match (avril 2019)

"Le 15 avril 2019, un lundi sans histoire ou presque. Alors que je préparais des burgers 'maisons' pour le repas, ma compagne m'appelle : "Arthur, viens vite voir ! ". Stupéfait, je regardais en direct un **bien inestimable qui mourait sous nos yeux**".



Mais restons **positifs**.

Ce n'est pas la première fois que Notre-Dame s'écroule et doit être rénovée. Autrefois, un homme l'a sauvée grâce à sa plume. Un autre grâce à ses idées novatrices. Espérons qu'après **Victor Hugo** et **Eugène Viollet-le-Duc**, d'autres hommes et corps de métiers feront renaître l'une des plus belles cathédrales d'Europe de ses cendres.

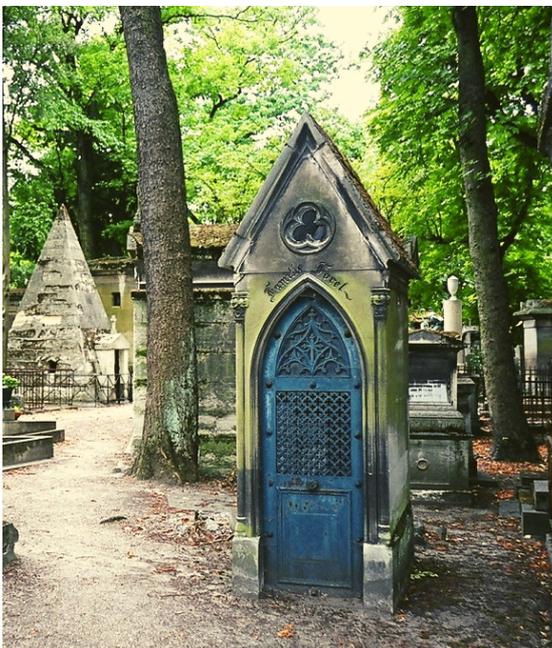
On se souvient de l'engouement qu'a connu Notre-Dame après cet incendie traumatisant l'identité des parisiens, français, européens et de tous les **amoureux du Patrimoine**. Et 4 ans plus tard, où en est la rénovation ? Quel est l'avancement des travaux ?

Apprenez-en plus sur l'histoire de Notre-Dame de Paris et sur l'évolution du chantier lors de notre visite guidée.

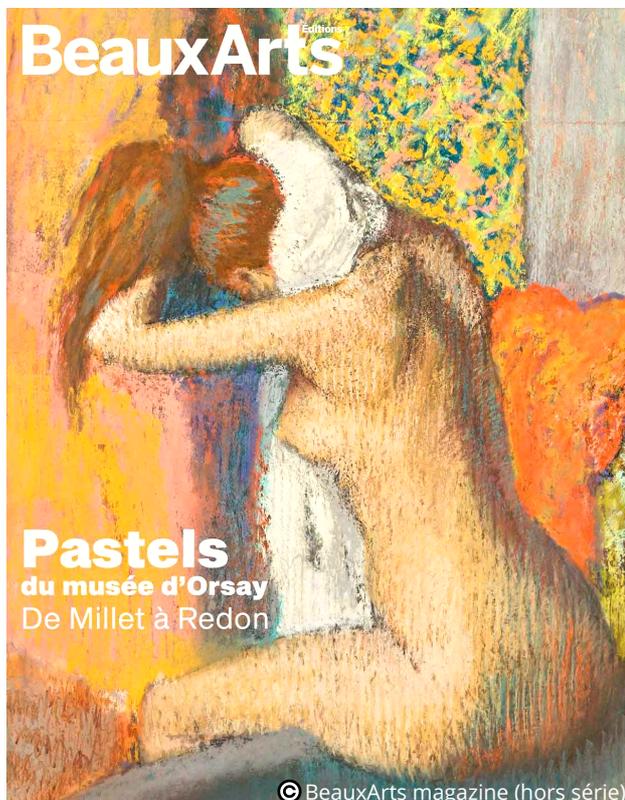
Lecture recommandée : Ken Follet, *Notre-Dame*, 2019, ed. Robert Laffont.



Cimetière Père Lachaise



Situé sur les hauteurs et à l'extérieur de la ville, le Cimetière Père Lachaise, n'a pas immédiatement séduit le cœur des parisiens. A ses débuts, en **1804**, le cimetière ne compte que 13 sépultures et était loin de se douter qu'il deviendrait le plus grand cimetière de la ville et **le plus visité du monde**. Aujourd'hui, le Père Lachaise - qui tient son nom d'un **prêtre** jésuite apprécié et confesseur du Roi Louis XIV - est aussi le plus grand **espace vert** de Paris : 43 hectares - 4000 arbres - 1 million de tombes - des centaines de célébrités.



Musée d'Orsay

PASTELS : DE MILLET À REDON



Le Musée d'Orsay possède dans ses réserves une collection de **500 pastels**. Une **centaine** d'entre eux ont été choisis pour être présentés dans cette magnifique exposition qui nous révèle les **particularités** et les **effets artistiques** propres à ce médium. La dernière exposition de cette ampleur remonte à 2009.

Presque 15 ans plus tard, le Musée d'Orsay a donc décidé de faire **(re)découvrir** une partie de sa collection dont certains **chefs-d'œuvre** de **spécialistes** de la discipline tels que Jean-François Millet, Odilon Redon, Mary Cassat ou Lucien Lévy-Dhurmer. D'autres grands noms seront également présents : Edgard Degas, Claude Monet, Edouard Vuillard et bien d'autres.

L'ART DU PASTEL



L'Histoire de l'art situe l'âge d'or du pastel au XVIIIe siècle. Et pourtant, cette technique connaît une **renaissance** à partir de la moitié du **XIXe** jusqu'au début du **XXe** siècle. A cette époque, la **gamme de couleurs** de pastels s'étant à plus de 1000 couleurs (contre une cinquantaine au XVIIIe) et offre davantage de possibilités. C'est précisément cet élargissement de **nuances** qui va intéresser les artistes.

Souvent considéré comme un art mineur, le pastel n'en reste pas moins très apprécié. Ses **effets de matière** et de **texture** peuvent être utilisés dans de nombreux genres : portraits, paysages, scènes d'intérieur/intimité, univers du rêve, etc.

D'un point de vue technique, le pastel s'exprime sous la forme de **pigments** - issus de bâtonnets d'argile ou de kaolin - qui reposent en suspension sur le grain de la toile ou du papier. Ces pigments prennent ensuite la forme d'une **poudre multiforme** qui peut être vaporeuse, granuleuse, précise, profonde, vibrante, épaisse, légère, etc. C'est donc l'artiste qui décide de la façon avec laquelle il travaille le pastel et des effets recherchés. Ainsi, la **variété de techniques** permet de jouer sur la **lumière** et la **profondeur** de la **couleur**.

LUCIEN LÉVY-DHURMER (1865 - 1953)



Originaire d'Algérie, Lucien Lévy-Dhurmer grandit à Paris. Il apprend les techniques du dessin, de la peinture et de la sculpture à l'école communale supérieure de dessin et de sculpture de Paris. Il s'essaye également à la céramique et au mobilier mais c'est dans le pastel qu'il excelle.

Lucien Lévy-Dhurmer, *Méduse*, Pastel et fusain sur papier contrecollé sur carton, 1897, Musée d'Orsay.

Considéré comme un des **pastellistes** les plus **fascinants** de son époque, Lucien Lévy-Dhurmer est un véritable **magicien**. Il pratique d'abord l'art du pastel dans l'ombre, pour son plaisir personnel, avant de partager ses œuvres au grand public lors d'une exposition en 1896. Rapidement rattaché au **symbolisme**, Lucien Lévy-Dhurmer est très apprécié pour les représentations de visages cachés dans une **brume mélancolique**.

Pour créer ces ambiances énigmatiques, Lucien Lévy-Dhurmer cherche à obtenir un **velouté granuleux** de matière plus ou moins profond par endroit. Cet effet **vaporeux** sera sans conteste une source d'inspiration pour les impressionnistes.

Lucien Lévy-Dhurmer, *La femme à la médaille*, Pastels et rehauts d'or sur papier contrecollé sur carton, 1896, Musée d'Orsay.



JEAN-FRANÇOIS MILLET (1814 - 1875)

Fondateur de l'école de Barbizon, excellent dessinateur, peintre et pastelliste d'exception, Jean-François Millet est un artiste aujourd'hui mal connu. Il grandit dans un petit village de Normandie, dans une **famille paysanne** aisée qui détient de nombreuses terres. Ses parents l'encouragent à s'intéresser à la culture et aux arts. Dans cette optique et grâce à une bourse, il se rend à Paris et apprend le dessin et la peinture aux Beaux-Arts.



Jean-François Millet, *Le bouquet de marguerites*, Pastels sur papier beige et châssis entoilé, vers 1871, Musée d'Orsay

Néanmoins, Millet n'est pas un amoureux de la ville. C'est à la campagne qu'il se sent le mieux. Il apprécie la simplicité du **monde paysan** qu'il trouve courageux, admirable et lumineux. Cette admiration pour cette couche sociale de la population lui vaudra quelques critiques mais il sera fier de leur rendre **hommage** tout au long de sa carrière. Une fois reconnu à Paris, Millet décide de partir vivre à **Barbizon** où il fondera l'école du même nom. Il développe une peinture sensible et pleine d'**émotion**. Son objectif : représenter la réalité (**réalisme**) avec un soupçon de romantisme. Pour son style **naturaliste** et **unique**, Millet rencontrera un grand succès, particulièrement aux **USA**, où il deviendra l'une des grandes sources d'inspiration pour les futures artistes américains tel qu'Edward Hopper.

Dans *Le bouquet de Marguerite* (1871), Millet place au centre un bouquet de marguerites dans un pot bleu. Derrière, on aperçoit une **jeune fille** au regard malicieux qui, bien qu'ayant son nécessaire de couture, semble plus occupée à regarder discrètement ce qu'il se passe au loin. C'est précisément ce genre de scènes qu'affectionne l'artiste. Il aime la présence des hommes et des femmes :

"Quand vous peignez un tableau [...] songez toujours à la présence de l'homme [...] Alors une voix intime vous parlera de sa famille, de ses occupations et de ses inquiétudes"

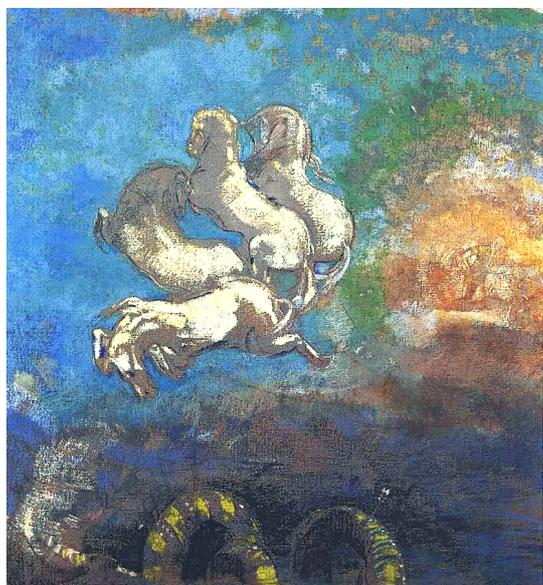
- Jean-François Millet

ODILON REDON (1840 - 1916)

Odilon Redon, découvre les merveilles des couleurs en visitant l'exposition universelle de Paris de 1878. A cette occasion, il vit une aquarelle de Gustave Moreau et fut séduit par la **luminosité des couleurs**. Alors que Lévy-Dhurmer préférait les ambiances de rêves et Jean-François Millet les scènes paysannes, Redon s'intéresse aux **sujets mythologiques**. Il se les approprie et crée de **nouvelles versions**. *Le Char d'Apollon* (1910) est un hommage au *Apollon vainqueur du Serpent Python* (1850) d'Eugène Delacroix.



Eugène Delacroix, *Apollon vainqueur du serpent Python*, 1850, Musée du Louvre, Galerie d'Apollon



Odilon Redon, *Le Char d'Apollon*, Pastel et détrempe sur toile, 1910, Musée d'Orsay

Redon choisit de supprimer tous les détails pour se concentrer uniquement sur les sujets principaux et sur le **travail de la lumière**. Ce sont les couleurs qui se chargent de tout dire. Dans cette proposition, Redon insiste sur la victoire du dieu grec contre le monstre en ne représentant que son char et le serpent vaincu. Ainsi, pour Redon, la seule chose qui compte c'est le **triomphe du bien sur le mal**. Il use de la luminosité des couleurs pour matérialiser la joie et s'opposer à la tristesse de la nuit et du monde des ombres.

MARY CASSATT (1844 - 1926)

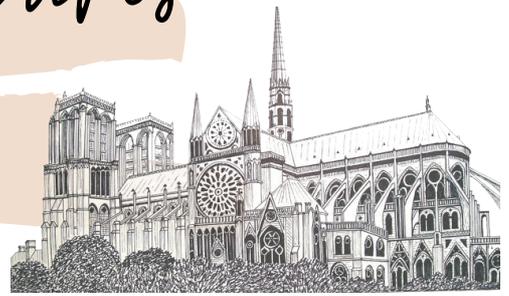
Très célèbre aux USA, un peu moins connue en France, elle a pourtant vécu 60 ans à Paris. Elle a renouvelé la technique du pastel et n'a réalisé presque uniquement des portraits de femmes et d'enfants. Elle a modernisé le thème de la **maternité** en présentant un **regard nouveau** et non conventionnel sur le rapport entre l'enfant et une dame, qu'elle soit mère, grand-mère, tante, gardienne, etc. Ces nouvelles représentations sont **ultra-réalistes** dans le travail des chairs, dans l'échange de regards et dans la façon de porter l'enfant.



Mary Cassatt, *Mère et enfant sur fond vert*, Pastel sur papier beige collé sur châssis entoilé, 1897, Musée d'Orsay

Weekend à Paris

PROGRAMME



VENDREDI 24 MARS

- 8h30 : Départ en **Autocar** depuis l'Acinapolis de Jambes
- 13h : **Repas** collectif au restaurant *Le Bourbon*
- 14h30 : Fin du repas
- 15h30 : Visite libre de l'exposition **Pastels** au Musée d'Orsay
- 16h30 : Temps libre
- 17h30 : Départ pour l'hôtel
- 18h15 : Installation dans sa chambre
- 19h30 : Départ pour le théâtre Edouard VII
- 20h45 : Spectacle **Le jour du Kiwi** ou soirée libre
- 22h15 : Fin du spectacle
- 22h45/23h : Retour à l'hôtel

SAMEDI 25 MARS

- 8h/8h30 : Petit-déjeuner à l'hôtel
- 10h : Départ de l'hôtel pour la Cathédrale Notre-Dame
- 10h30 : Visite guidée de la **Cathédrale Notre-Dame** (*thème : l'évolution du chantier - durée 1h*)
- 11h30 : **Temps libre**
- 14h : Regroupement et départ en autocar pour la prochaine visite
- 15h : Visite guidée insolite du **Cimetière Père Lachaise**
- 16h30 : Fin de la visite
- 17h : Retour vers la Belgique
- 21h30 : Retour estimé à l'Acinapolis de Jambes



CONTACT
0493/44.50.36

arc
NAMUR